



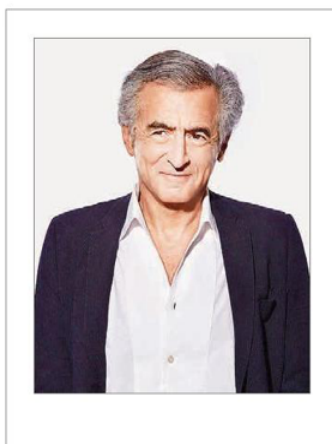
LES RENDEZ-VOUS DE
J-R VAN DER PLAETSEN

UN HOMME, UNE VOIX

BERNARD-HENRI LÉVY SUR LE FIL DE L'ACTION

Faut-il commander une escadrille ou écrire « L'Espoir » ? Entre l'action et la pensée, le philosophe n'a jamais voulu choisir. Il revendique un chemin d'aventure entre les deux.

Il y a au moins deux BHL. Celui qui porte une chemise blanche, le col grand ouvert, que l'on pouvait, avant l'épidémie de Covid, apercevoir à la terrasse du Flore quand on ne le croisait pas dans les rues de Saint-Germain-des-Prés dont il est l'une des figures. Et puis il y a celui qui traîne ses guêtres et son treillis sur des théâtres d'opérations lointains, de préférence dans des zones de conflit, envoyé spécial d'un journal ou de lui-même. On devine, à l'écouter raconter ses souvenirs de grand reporter de guerre, que c'est la part de son existence qu'il préfère – sans doute parce que c'est la plus sincère. C'est ainsi : Bernard-Henri Lévy aime la vie lorsqu'elle accélère soudain et qu'elle prend de l'intensité au contact du danger. Et il voit dans l'aventure bien plus qu'un romantisme. Certes, l'action est une esthétique, mais elle est aussi, dans son esprit, un moyen de nourrir la pensée et de se rapprocher des autres. On ne songera pas à le lui reprocher.



La phrase du livre à retenir (p. 141)

“C'est par le talon d'Achille qu'un homme est immortel”

SUR LA ROUTE
DES HOMMES SANS NOM,
de Bernard-Henri Lévy, Grasset, 275 p., 20 €.

Comment devient-on ce que l'on est ? C'est, pour aller vite, la question que pose BHL dans *Sur la route des hommes sans nom*. De tous ses livres, c'est sans doute le plus intime, et donc le plus touchant. Dans un texte plein de pudeur et de fierté, où l'obligation de vérité est perceptible, l'auteur rend hommage aux écrivains qui ont, au fond, marqué bien plus que les philosophes le début de son âge d'homme – soit Malraux et Conrad, Byron et Lawrence, ou encore le Roger Stéphane du *Portrait de l'aventurier*. « Il y a deux sortes d'écrivains : ceux des visages et ceux des paysages, dit-il. Je suis du côté des premiers. » Comme Malraux, BHL croit à la fraternité de l'action et à la nécessité d'essayer de changer le monde afin de le rendre plus hospitalier : « J'ai longtemps pensé – aujourd'hui un peu moins sans doute – que serait naturellement conservé ce qui méritait de l'être, et qu'il fallait améliorer le reste. » Quand certains cherchent à se perdre dans le feu de l'action, BHL s'y trouve.

NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE
FORMIDABLE,
PAR NICOLAS UNGEMUTH

DES CAUSES, TOUJOURS

À chaque époque, ses grandes causes. Au XX^e siècle, on se battait contre le fascisme et le communisme ; aujourd'hui, on lutte contre le patriarcat, les mangeurs de viande et pour le droit de vivre des moustiques... Les causes sont innombrables. Audrey Pulvar (photo), ancienne directrice de la rédaction des *Inrockuptibles* désormais adjointe d'Anne Hidalgo, toujours inspirée, pense que « le réchauffement climatique favorise le vote pour les extrêmes ». Logique : ruisselant de sueur, les électeurs perdent

la boule. Elle aurait tout aussi bien pu incriminer la Covid et les automobilistes. Mme Pulvar a également accusé l'économiste Thomas Porcher de « mansplaining », après que celui-ci lui a gentiment recommandé de ne pas taxer les carburants. Sinon, sur les réseaux sociaux, un puissant message circule. Intitulé « Décolonisons nos pratiques alimentaires », il affiche le texte suivant : « Il s'agit pour les personnes noir.e.s de plus suivre des normes européennes qui ont été imposées au cours de la colonisation. C'est un acte

émancipateur, symbole de liberté reconquise, celle d'avoir le droit de choisir notre nourriture. Avoir la chance de choisir le régime alimentaire le plus sain, celui qui nous maintient en meilleure santé est un acte de résistance face au monde de violence négrophobe. » On notera que l'orthographe, héritée de la colonisation, est à bannir aussi, mais pour être plus cohérent, pourquoi utiliser la langue des envahisseurs et ne pas avoir écrit le texte directement en swahili, haoussa ou lingala ? En attendant, poulet yassa pour tout le monde...



ALI MAHDANI/GRASSET ; APANTIN ALAIN/ABACA